

salut

World Women's Rights Day in Cameroon: between celebrations and effective, lucrative and reasoned empowerment.

SOMMAIRE

Editorial

Impact des prévarications dans le quotidien des populations et la stabilité politico-économique d'un Etat..... 2

Faith

Following Jesus: a choice conditioned by the carrying of daily crosses..... 3

Histoire

Cameroun : du pouvoir autoritaire de la pensée unique entre 1966 et 1990 au début du processus démocratique de 1990 à nos jours..... 4

Development

World Women's Rights Day in Cameroon: between celebrations and effective, lucrative and reasoned empowerment..... 5

Santé

La lutte contre les médicaments d'origines douteuses à l'épreuve de la prolifération des points de ventes non agréés. 8

Culture

Restitution of African cultural heritage: a duty of memory in the service of true interculturality. 9

Dévotion

Prendre la vie avec douceur : une solution de sortie de crise et de cohésion sociale. 10

Impact des prévarications dans le quotidien des populations et la stabilité politico-économique d'un Etat.

Le mécontentement d'un peuple vis-à-vis de ses dirigeants ne part jamais d'ex nihilo. Il est toujours motivé au préalable par des actes déplorables et favorable au prolongement de la précarité dans laquelle une bonne partie de la population vit à cause d'une société gangrénée par une culture de l'impunité ayant favorisé l'éclosion d'une génération d'individus avides de pouvoir, de scoop et de visibilité au point d'outrepasser ou de ne même plus être en mesure de connaître les limites de leur droit d'agir et prérogatives.

Comment expliquer que des documents administratifs se retrouvent sur la place publique via des réseaux sociaux, ou qu'un décret sensé être officiel, soit jugé officieux ou tout simplement fallacieux par une institution sensée elle-même être sérieuse dans ses actes si ce n'est la conséquence d'une accoutumance avec un laxisme ayant favorisé la privatisation d'un pouvoir sensé être au service du peuple ? Comment expliquer qu'une chèvre à l'insu ou sous l'égide de son berger se retrouve en train de brouter où elle veut, comme elle veut et quand elle veut au point d'imposer son autorité sur des terres qui ne l'appartiennent pas et au grand mépris des riverains ?

C'est toujours une goutte d'eau de trop qui devient une exagération. La recrudescence des infamies dans une société qui a normalisé l'écart peut justifier des mouvements de grèves qui eux-mêmes justifient un ras-le-bol pouvant se traduire également par des Coups-d'Etats armés dans le but de donner un souffle nouveau à un Etat affaibli par des pratiques scabreuses lui donnant une mauvaise image sur la scène nationale et internationale. Nulle ne peut se prévaloir de sa propre turpitude. Les institutions sont fragilisées par la passivité ou le laxisme de ceux qui les incarnent. La volonté des têtes de files est bafouée par des collaborateurs qui profitent du pouvoir qui leur est accordé non seulement pour fragiliser leur semblable mais aussi faire perdurer leur privilèges.

Au lieu de se mettre au service du peuple, les actes de certaines têtes de file montrent à quel point le fait de satisfaire le souverain par des résultats électoraux obtenus en partie frauduleusement ou par tous les moyens sulfureux possible dans une ou plusieurs circonscriptions est un souci majeur par rapport à la satisfaction du peuple.

N'est-il pas trop tard pour rattraper le retard ?

S'indigner des actes pernicieux de certains individus après plusieurs années de mutisme coupable ou d'inerties face aux détournements de la fortune publique c'est certes initié le début de la fin de la récréation, mais c'est une initiative qui a pris du retard sur la proactivité d'une technologie en constante évolution et qui offre aux Hommes les moyens faciles et utiles d'exprimer leur mécontentements en dénonçant et en publiant même ce qu'ils ne devraient pas.

La recrudescence des comportements indécents favorisés par des années de tolérance morbides, justifient le pillage des caisses de l'Etat dans le passé. La banalisation des institutions par le peuple est la conséquence du caractère disproportionné des actes de certains leaders. La séparation des pouvoirs est entrelacé dans une guerre de réseaux menée par des individus avides de pouvoir au point d'outrepasser les limites des avantages qui leur ont été accordés par un Elu qui attend de ceux qu'il a nommé qu'ils exercent leur pouvoir en respectant ses prescriptions et les limites de leur autorité et non pas en cherchant à en établir malheureusement et frauduleusement un autre derrière le Sien sous le couvert d'une haute fonction afin de faire perdurer des pratiques honteuses dont les conséquences catastrophiques ou macabres sur le quotidien des populations justifieraient l'envie d'un changement à tout prix même s'il faille passer par la voie des armes.

Le développement constant des NTIC à sonner le glas des pratiques frauduleuses qui ont freiné le développement économique de plusieurs Etats africains en particuliers pendant plusieurs années. Les plateformes numériques sont devenues des lieux de déballages intensifs et parfois excessifs en partie à cause de la recrudescence d'actes pernicieux qui se suivraient naturellement de démissions dans des Etats sérieux. S'il faille dénoncer la mauvaise utilisation des réseaux sociaux, il faut également louer leur impact dans la résolution des pratiques malsaines qui ont longuement fait les choux gras des uns au détriment des autres. Si à cause d'une inertie fragrante certains Etats se sont vu dépouillés d'une bonne partie de leur patrimoine, la prolifération des plateformes numériques a lancé le processus de restauration.

Following Jesus: a choice conditioned by the carrying of daily crosses.

When Jesus informed His disciples that He will be condemned to die on a cross in Jerusalem, the apostle Saint Peter responded by saying that this will not happen.

This response which gives us the weakness to think that the other apostles shared the same point of view as Saint Peter, is palpable proof of a world where some think that suffering is only the business of others. Indeed, how can a child of God experience such an atrocious end? How could the One we know as the Messiah can He die like this? How can a Man through whom Men experience the love of God in their lives experience such a fate? But far from denoting a lack of faith, this questioning is in fact palpable proof of a journey of faith allowing us to better know the One in whom we have placed our trust, or in whom we want to place our trust.



Suffering in the world-source tricycle.org

Suffering or daily effort?

Just like Christ toiled to bring salvation to humanity, Men is also called to toil on a daily basis in order to contribute to the extension of God's reign of love on earth. But first it is important to clearly circumscribe and differentiate respectively the context and the meaning of the concepts of suffering and pain for a child of God. The familiarity of the two concepts can lead us to ask ourselves the question of whether pain and suffering refer to the same reality or whether one, namely pain, is the tangible proof of the experience of the other. In fact, toil is to make efforts on a daily basis. To suffer is to accept toil to achieve a useful goal for ourselves and others. To achieve an objective or goal, every Men is called to work. Even if He has come into possession of what He wants without difficulty, another person will have struggled to allow Him to have it, thus inviting Him to do the same and out of love despite the difficulties because, for a child of God, suffering is not a succession of trying moments without hope of a bright future but a daily reality which requires that we sometimes demonstrate resilience by always having our eyes fixed on our ultimate goal which is total satisfaction which passes through ups and downs, moments of revolts, sacrifices, strike movements or protests which are despite all necessary and useful in the realization of better well-being.

The meaning of Christ's suffering, death and resurrection

The death and resurrection of Christ is not a human invention. A man actually died and was resurrected three days later. But He didn't just die and rise again. He also suffered. Everything He endured was in order to bring salvation to all humanity. But this joy that comes from salvation in the name of Jesus does not mean that we will be exempt from carrying our daily crosses. He himself said: "If anyone wants to follow me, let him deny himself, take up his cross and follow me"; in other words, becoming a child of God in the general sense of the term and a Christian in particular, is not just a question of words but of concrete actions on a daily basis. To be a child of God is to prove it through concrete actions. What gives credibility to a Men's words is the sincerity of His actions. To believe is to be convinced that God cannot make mistakes and deceive people. A child of God acts because he knows in whom he has placed his trust regardless of what others may think. He does not claim to know everything, but the certainty of being in the shadow of the One who knows everything and can do everything. And since He gave him the grace to become a new creature in Him, Men also has the duty and not the obligation to also act with knowledge of the facts. For what? Because the wonders of God's love in His life also push Him to show love to those around Him despite daily difficulties.

Cameroun : du pouvoir autoritaire de la pensée unique entre 1966 et 1990 au début du processus démocratique de 1990 à nos jours.

Le choix de la Société des Nation et à sa suite l'Organisation des Nations Unies de confier l'administration du Territoire camerounais aux français et aux britanniques était la conséquence légitime d'une guerre supplémentaire remportée par les alliés et qui signifiait qu'ils devaient entrer en possession et maintenir leur positions ou leur souveraineté sur un espace jadis sous protectorat d'un ennemis commun.

L'administration britannique adopta la politique de *l'indirect rule* sur la base de laquelle, le Cameroun Méridional fit le choix de se rallier à l'ancien territoire d'outremer sous tutelle de la France et devenu république du Cameroun en 1960 après de fortes oppositions notamment entre administrateurs français et nationalistes camerounais qui se sont prolongé après l'indépendance de la jeune république du Cameroun notamment par la répression des maquisards de l'union des populations du Cameroun avec l'aide des forces françaises entre 1960 et 1971.



Vue de dessus d'une partie du siège des institutions au Cameroun

Le régime du feu président Ahidjo et ses alliés était hostile à toute forme de contradiction. En effet, l'influence de la pensée unique incarné par le premier président et son successeur après lui pendant les neufs premières années qui ont ponctuées son accession à la magistrature suprême, a commencé à être plus manifeste en 1966 par la fusion de l'Union Camerounaise avec la majorité des partis d'opposition pour former l'Union Nationale Camerounaise à l'exception du partie des démocrates camerounais (PDC) d'André Marie Mbida et de l'union des populations du Cameroun (UPC) de Osendé Afana et Ernest Ouandié. Cette fusion ou plutôt cette absorption facilita la triple réélection d'un feu président, seul candidat à sa propre succession de 1965 à Avril 1980 après les victoires du 28 Mars 1970 et du 5 Avril 1975. Un président pour qui l'opposition n'était d'aucune utilité pour le Cameroun et encore moins un système fédéral qui a été abrogé par le référendum du 20 Mai 1972 qui permet la création de la république du Cameroun qui remplaça le système d'un pouvoir fédéral et des états fédérés.

L'accession du président Biya au pouvoir le 6 Novembre après la démission de son prédécesseur le 4 Novembre 1982, était la suite d'une même logique de domination qui a cependant connu un tournant décisif après les multiples tentatives de coups d'Etat qui ont certainement motivés le changement de dénomination de l'Union Nationale Camerounaise le 24 Mars 1985 par le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais déterminer à donner un souffle nouveau au paysage politique camerounais. Cette nouvelle dynamique impulsé par le président du parti du renouveau permit l'instauration d'un multipartisme new-look en 1990, trente ans (30), et trente-quatre ans (34) respectivement après les législatives de 1960 et 1964.

L'homme du renouveau était conscient d'appartenir à un système où le pouvoir n'appartenait pas vraiment au peuple et c'est la raison pour laquelle dans les débuts de son mandat il fit savoir qu'il veut qu'on se souvienne de lui comme étant celui qui a amené la démocratie dans son pays.

Même si l'effectivité de la démocratie au Cameroun peut être discutable, il a tout de même permit l'initiation d'un processus qui nous l'espérons aura une meilleure allure dans les années à venir car la liberté de la presse est mitigé, les marches non violentes pour le changement son réprimés, Certains résultats de scrutins en vue de renouveler des organes de base au sein du parti au pouvoir son douteux, et les initiatives des partis d'opposition en vue de contribuer au changement du code électoral semblent être mal vus par le parti au pouvoir.

World Women's Rights Day in Cameroon: between celebrations and effective, lucrative and reasoned empowerment.

Motivated by the injustices of which women were already victims in the world before the 13th century, the promulgation by the United Nations of an international day of reflection on the evaluation of the state of play of women's rights in the world in with a view to promoting new development perspectives centered not on a feeling of dominance or subjugation, but on complementarity in the service of a common interest essential in the harmonious development of society, is a laudable initiative still threatened by odious acts perpetrated by individuals confined on their selfishness.

In Cameroon, we are increasingly observing weeks of reflection and cultural events crowned by colourful parades which truly denote an appreciable degree of awareness. International Women's Rights Day is no longer an opportunity to indulge in all forms of madness but rather a day of celebration preceded by one or more weeks of reflection with a view to improving the status of women in society.

Entrepreneurship and women's empowerment in Cameroon

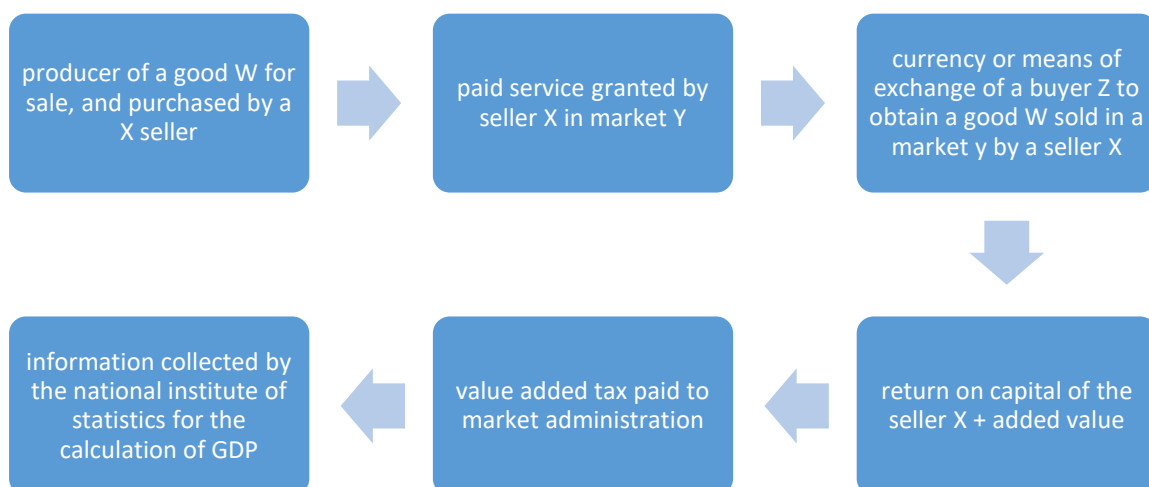
Like most developing countries, the Cameroonian economic sector is characterized by the activities of the informal sector which in 2020 would have contributed 57% to the country's gross domestic product (GDP) (nkafu policy



Image of a woman farmer source: africa.unwomen.org

institute – 2020). But what exactly is GDP? What is a good and what is a service? Calculating gross domestic product is an activity that takes into account several factors and actors. The organization chart below is an example of an application which focuses solely on the case of the usefulness of an informal activity in a market located within an urban, district or rural municipality. The owner of a production unit or seller of a product **W** on a market **Y**, provides a paid service to a buyer **Z**, then pays a daily or annual tax from his income to the market administration, thus contributing to the gross domestic product of the country calculated by the national institute of statistics.

PROCESS of producing an necessary information for calculating GDP

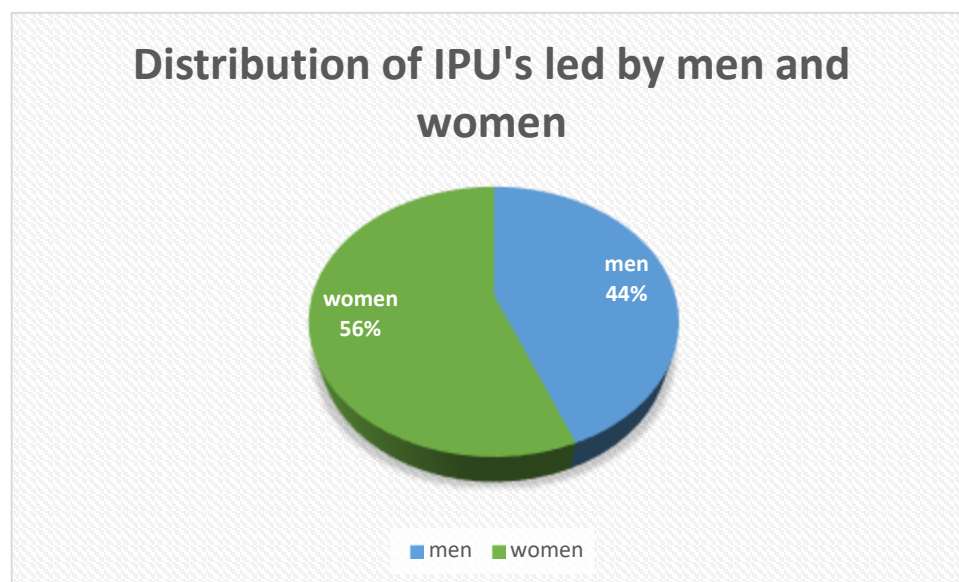


Product **W** is a good. The sale of the product is a paid service which is obtained thanks to a means of exchange which is a currency and which a percentage of income allows you to pay a daily or monthly tax to the market administration.

GDP is an economic indicator used to measure a country's production of wealth or the value of all goods and services produced in a country over the course of a year. For the formal sector, goods and services are all products created by a business that contributes to the country's GDP by paying taxes to the ministry of finance. With regard to the activities of the informal sector which are characterized by a range of activities, namely the informal urban and peri-urban production sector (agriculture, wood and metal carpentry, construction, etc.), the informal art sector (jewelry, sculpture, weaving, sewing, shoe-making, etc.), informal service (catering, urban transport, hairdressing, sewing, mechanical or electrical repair) and

informal exchange (distribution, commerce, etc.), despite the payment of certain taxes to municipalities, most of them are not subject to taxes; This is why the budgets at the local authority level do not correspond to the real economic dynamism of cities.

The third survey on employment and the informal sector in Cameroon published in 2021 by the national statistics institute specifies that just as in 2010, the informal sector in Cameroon is characterized by informal production units concentrated in the commerce sector. More than half of them, or 56.1%, are run by women and as part of their activities, 6 out of 10 Informal Production Units do not have professional premises, and three out of 10 of them work at home. These figures sufficiently demonstrate that no income-generating activity is useless and that better supervision of these activities practiced in arbitrary and informal ways would further boost the country's GDP.



But the empowerment of women through entrepreneurship or through an income-generating activity is a good option if it obeys two principles: Firstly the principle of *dual sufficiency* in a life as a couple or a serious marriage, and that of *self-sufficiency* in a premarital life. The first assumes that life as a couple or better yet marriage is serious. The exploitation of a social position or a very profitable activity in order to submit the other or to prove that one can do without him is a trend to be eradicated as much as possible in a serious union where complementarity is required. If we are to continue an adventure together, it must be able to obey this principle. Other

wise, it might be better to choose the separation option. The second principle is a means of fighting against the race for marriage at all costs to show others that we are also married or in a relationship. If indeed marriage is a wonderful thing, it is not an end in itself. It is also possible to succeed socially without being married. For a woman or young girl to chase marriage is a lack of self-confidence which leads to unnecessary agitation and favours the proliferation of unsuitable *de facto* union with pathetic or even dramatic consequences. We must marry for love and not just to have the status of a married woman and suffer permanent physical and psycho

logical abuse afterwards. And even if the condition of love must be put at the forefront, it must be shared and the marriage project must be thought out and carried by both spouses.

The worker is not only the one who brings money home but also the one who takes care of all the other necessities that family life entails. Encouraging women to become entrepreneurs so that they are autonomous should also be a way of fighting against false conceptions which limit the role of women to procreation and the relentless search for a life as a couple which exposes them to physical abuse emanating from an execrable feeling of superiority.

Empowerment through an income-generating activity also aims to demonstrate that there is no activity or role that is suitable only for women within a family but that everything must be taken in the sense of complementarity which would like that the usefulness of a woman is not limited only to the level of cooking or behind an income-generating activity which would no longer make her only a “consumer”.

Any initiatives aimed at encouraging women to have or create an income-generating activity other than the tasks to be accomplished within the family unit are laudable if they are part of a dynamic of cohesion within a family where individualities should serve the family in several ways in order to achieve a fair balance favourable to the development of all members of the family.

True empowerment is first and foremost a question of education and mentalities. It is often said that the role of women is limited to the kitchen, sometimes forgetting the fact that it is in the kitchen that everything is prepared and carried out. The notion of cuisine would like us to see beyond our macho considerations to seek for the right balance, that is to say, what contributes to the well-being of everyone. Each year or each March 8 should therefore be an opportunity to implement an action plan whose achievements must be evaluated over the course of a year and after one or more years. Every woman is by nature an entrepreneur. Managing a family is an entrepreneurial activity that involves many daily efforts or sacrifices for the proper functioning of the family. A person who already has an entrepreneurial spirit only needs to be encouraged and supported for the good of the greatest number.

Themes and achievement of the objectives targeted in Cameroon and in the world



March against violence against women in Gabon

The defense and improvement of women's rights in the world, in Africa and in Cameroon in particular, is a long-term fight. This permanent quest, which dates from the time of workers' struggles and women's demonstrations at the turn of the 18th century in the North of the United States of America and in Europe around the year 1701, was officially recognized by the United Nations on 08 March 1977.

After this global call to celebrate women while continuously campaigning for the defense of their rights and the adoption of concrete measures to improve their living conditions in society, Cameroon began 9 years later on March 8, 1986 to celebrate women always through themes which demonstrate that this day is not only an opportunity to celebrate, but also an opportunity to take a further step or to begin the departure towards a very specific objective to be evaluated over time. International Women's Rights Day is therefore not only an opportunity to seek to obtain a textile updated each year and which has become not only a tradition, but an obsession orchestrated by profitable marketing strategies taking advantage not only of the fact that there is more women than men, but also because women are obsessed with this optional tool which can however be renewed only after ten years in order to allow as many people as possible to obtain it and allow more time to the fight against serious problems that harm the development of women in societies with alarmist specificities.

Every March 8 or every week of March 8 is an opportunity to ask yourself useful questions. Where are we with regard to violence against women and young girls after fifteen (15) years? Where are we in terms of access to education, training, science and technology for decent work for women after the age of 13? Where are we in terms of women's empowerment after 9 years?

La lutte contre les médicaments d'origines douteuses à l'épreuve de la prolifération des points de ventes non agréés.

Qualifiés de dangereux et considérés comme une des grandes causes de mortalités dans le monde et en Afrique subsaharienne en particulier où leur impacts négatif dans la croissance des économies locales est non négligeable, les médicaments d'origines douteuses sont des solutions de santé proposées par des mains expertes ou non, et adoptés par un consommateurs attirés par tout ce qui s'ajuste au niveau de son porte-monnaie.



Point de vente illicite de médicament à Lagos-Nigéria image source : [bbc.com/Afrique](https://www.bbc.com/Afrique)

Cette situation satisfaisante pour certains est quand même à déplorer car, le prétexte du coût est inapproprié quand il s'agit de privilégier un traitement de qualité qui ne se limite pas qu'à procurer satisfaction aux malades et aux vendeurs mais à tout une chaîne à savoir : le malade, le personnel soignant, les pharmacies, les vendeurs, les revendeurs, les acheteurs et les pouvoirs publics.

Le consommateur s'accroche à ce qui le soulage immédiatement tout en étant conscient de la potentielle dangerosité des médicaments d'origines douteuses. La responsabilité dont il est appelé à faire preuve pour contribuer à enrayer ce phénomène se résume à mettre tout sur le dos des autorités publiques qui selon lui ne feraient pas bien leur travail car si c'était le cas, les points de vente de médicaments non agréés ne proliféreraient pas dans les rues. Mais si l'éradication de tous les points de vente de médicaments illicites dépend uniquement d'une

volonté politique, une telle initiative doit prendre en compte le contexte de précarité dans lequel vivent les camerounais pour ne pas enliser davantage un malaise social qui justifie la prolifération de ces points de vente.

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre les faux médicaments le 12 Octobre 2023, le ministre de la santé publique du Cameroun fit une descente préventive sur le terrain non pas pour s'enquérir de ce qu'il connaissait déjà, mais rappeler plutôt à ses compatriotes qui ont fait le choix de subvenir à leur besoins en vendant des médicaments dans la clandestinité qu'ils sont dans l'illégalité et qu'il serait préférable pour eux de trouver un autre moyen de gagner leur vie. Cette réaction préventive qui respecte le choix de tout un chacun tout en demandant un sens de responsabilité plus accru de la part de ces vendeurs et revendeurs se justifie par le fait que les médicaments d'origines douteuses ou ceux vendus dans des points de ventes non agréés sont dangereux pour la santé des Hommes et l'économie d'un pays. Et ce ne sont pas que des mots. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En Afrique, ces médicaments causent la mort de plus de cent mil personnes par an. Celui qui consomme des médicaments issus d'un circuit illégal de fabrication et de commercialisation court le risque de développer des cancers ou des intoxications parmi tant d'autres problèmes de santé. Sur le plan économique, selon le ministre de la santé public, le Cameroun perdrait près de 33 milliards de francs CFA par an à cause de l'impact négatifs de ces réseaux illicites de la commercialisation des médicaments. Mais malgré ces mesures préventives en préludes des interventions musclés au cours desquels plusieurs tonnes de médicaments douteux sont parfois détruits, les points de ventes non agréés continuent d'affleurer dans les rues au grand mépris des uns et au grand bonheur des autres. La sous-traitance dans la vente des produits pharmaceutique pourrait répondre à cette préoccupation car la vente illicite des médicaments dans des points de ventes non agréée répond à la demande d'un consommateur qui s'est ajusté au laxisme des pouvoirs publics et fait de la lutte contre les faux médicaments et les points de ventes non agréés une affaire des autorités compétentes et non pas une affaire des consommateurs.

Restitution of African cultural heritage: a duty of memory in the service of true interculturality.

The characteristic features of a region, namely the language, habits and customs, folk rhythms and artistic works, to name but a few, are not only means of expression through which a tradition is perpetuated, but also the means by which it spreads or becomes known beyond national spheres in order to become international and make foreigners want to visit a country.

Knowing the symbolism of an artistic work, a local dance, royal emblems, the name of the spoken language and its essence, and traditional rites is to have an idea of the culture in question.



"African Artifacts, Art institute of Chicago" source: globalvoices.org

If during the colonial period and taking advantage of a position of power which granted no rights to indigenous populations several objects were illicitly taken to the West to either be exhibited in museums or in private homes, today at the end of these shameful episodes, Africans are claiming what belongs to them because they believe that the fact that these objects have left their land in a contentious manner is a desecration of their cultural heritage.

We want to be valued externally, but we prefer even better that this be done within the norm; that is to say with the consent of both parties. This is why restitution procedures are underway in order to repatriate as much as possible African artefacts not only to assume the role we had to play during this unfortunate episode in history, but also to allow Africans to be at peace with their history in order to better value what makes them original regardless of what they have in common with the former colonizing powers, namely the language, which is the fruit of a common history.

Returning what was illicitly taken is contributing to the restoration of a heritage which has been desecrated and which requires a duty of memory or

acts of reparation in order to provide a solid basis for bilateral and multilateral relations essential in the valorisation, the preservation and perpetuation of singular and community cultural identities.

Language as a colonial heritage to preserve and enrich

Language as a colonial heritage is no longer the property of a people but of a set of singularities which share one and the same language. International linguistic communities are groups where cultural disparities communicate thanks to a common heritage to be preserved and enriched despite everything, notably through the officialization of certain forms of expression, types of language, intonations and assonances which all relate to the same reality which varies depending on the context and in no way hinders the singularity of a terroir, but rather contributes to its export to the rest of the world for the greatest happiness of all these people who travel together towards cultural integration concerned with promoting the multiple singularities which compose and characterize it while campaigning in favour of the preservation and enrichment of a common heritage.

Adopting a foreign language is therefore not an opportunity to deny one's origins and settle for only what one has in common with others. Through his culture, the other tells us who he is; through ours, we let him know who we are and it is this sum of specificities which constitutes the community to be valued that we are or that we constitute. There is no true integration except that which does not first deny itself and which respects that of others.

Prendre la vie avec douceur : une solution de sortie de crise et de cohésion sociale.



Image d'un espace sous le poids des coups de canon source: mwi.westpoint.edu

La joie de vivre ensemble ou de vivre tout court, est une satisfaction profonde qui nous incite toujours à faire tout ce que nous avons à faire par amour non seulement pour notre propre bien, mais aussi celui des autres. En effet, même s'il est tout aussi plausible de demeurer dans la joie malgré les discours de haines ou actes scabreux qui déforment le visage d'une vie qui mérite d'être vécu en la faisant revêtir des masques défavorable à un climat d'apaisement dans le monde, chaque Homme à un rôle à jouer dans la quête quotidienne d'un bonheur qui voudrait que tout le monde se sente concerné quand les choses vont mal en proposant autant que possible des solutions de sortie de crise ou en partageant la joie des autres quand les choses vont bien parce que d'une manière ou d'une autre, leur bonheur est aussi le nôtre.

Le fait que ce désir de partager la joie de vivre avec les autres soit menacé par des élans insidieux qui engendrent des rapports conflictuels qui menacent la cohésion sociale n'enlève rien aux efforts que chaque individu est appelé à fournir pour remédier aux problèmes causés par ces actes animés par des élans égoïstes qui ne permettent pas un dialogue sérieux entre protagonistes quelque fois hypocrites, mais plutôt la propagande des tendances pernicieuses qui définissent la vie comme un parcours du combattant qui profite uniquement aux plus rusés car tous les moyens sont permis pour atteindre un but aussi sulfureux soit-il. L'insensé et l'indécence se sont érigés en norme au point d'avoir semé la confusion dans des consciences qui au lieu de voir les autres comme un enrichissement les considèrent plutôt comme des obstacles sur le chemin de leur accomplissement.

Les modérés ont pour habitudes de dire qu'il faille tout prendre avec calme. Mais on ne peut pas rester calme quand certains donnent une mauvaise orientation à une vie qui mérite d'être vécu dignement en la conditionnant à des égoïsmes qui n'ont pour but que de satisfaire des ambitions paralysantes. Tout le monde devrait user de son droit de dénoncer et condamner tout ce que les adeptes de l'immoralité ont érigé en normes et veulent faire perdurer au nom d'un pouvoir qui consisterait à obliger les autres à adopter un point de vue qui ne les sied pas ou en les soumettant par force à des volontés arbitraires humaines qui ont fait de la douceur notre capacité à imposer par la force nos choix aux autres. Mais la douceur ce n'est pas se laisser martyriser par les autres. C'est manifester aussi sa liberté d'avoir un parti pris qui n'arrange pas les autres. C'est choisir un camp et assumer ce choix au quotidien par des actes moraux qui contribuent vraiment au bien-être de tous.

Prendre la vie avec douceur c'est regarder la variation de la couleur du ciel à l'aurore, dans la matinée, à midi et au couché en se disant à soi-même : *tout a un temps et que notre contribution pour un monde de paix portera toujours des fruits malgré tout*. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire ; c'est plus du domaine de la rêverie que du pragmatisme ; d'où l'importance des exercices quotidiens pour ne pas se laisser abattre par les vicissitudes du quotidien qui font partie de la vie et qui nécessitent que nous nous investissions personnellement dans l'accomplissement de nos rêves de prospérité, de paix et de cohésion sociale et ne pas demeurer esclave d'une situation de crise qui semble vouloir s'éterniser alors qu'elle n'est qu'une étape de la vie qui prendra fin à la suite d'un investissement humain permanent et nécessaire pour sortir de l'étau créé par les apôtres de la démesure.

Prendre la vie avec douceur c'est avoir le goût de vivre. C'est refuser de demeurer dans un mal être persistant. C'est partager la souffrance des autres et contribuer à notre niveau à la résolution des conflits et des guerres. C'est être conscient de nos responsabilités dans l'entretien d'un héritage commun. C'est faire les efforts qui s'imposent à notre niveau et accepter que les autres ne veuillent pas ou ne soient pas encore prêts à faire ce que nous attendons d'eux.

Rédaction : ma Lumière et mon Salut

Parole de Dieu : La Bible des Peuples

Reference : Matthew 16, 22 ; Mark 8, 33 ;

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@Gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>